

montagnards et dominateurs des sommets de la Cilicie. C'est d'abord le Marquis Constantin, qui fait construire le couvent de Gastalon. Ensuite, son fils aîné, le Sébaste Thoros I, fait ériger le couvent de Trazargue, et celui de Macheguévor; son neveu de même nom, Thoros II, le second fondateur du pays, est cité dans l'histoire non seulement comme littérateur, mais encore comme interprète des passages obscurs des prophètes, et, (par exagération) comme ayant des visions prophétiques.

Le don de l'amour pour les lettres et les sciences apparaît plutôt dans la famille des Héthoumiens qui succédèrent au trône à la famille des Roupéniens. Presque tous les membres de cette famille nous ont légué quelque œuvre, d'autres ont ordonné d'écrire des ouvrages soit pour leur propre intérêt, soit pour celui des étrangers. De ces ouvrages nous avons cité les plus connus, c'est évidemment le peu que nous connaissons. Ainsi, par exemple, la vie de *S. Jean Chrysostome*, écrite par ordre d'Ochine, le père de S. Nersès de Lambroun. Ce dernier, nous l'avons déjà dit à plusieurs reprises, est le premier de tous nos littérateurs de la Cilicie, il a écrit nombre de livres, de ses propres mains, il en a donné aux autres un plus grand nombre à copier.

Son frère Héthoum-Élie, ordonna qu'on copiât le bel Évangélaire du couvent de Skévra. Un siècle plus tard, la fille de son petit fils, *Alice*, l'épouse du Sénéchal de Chypre, fit écrire des bibles et des évangélaire au célèbre Étienne Koïner-Eritzanz, et qui se trouvent maintenant dans les mains d'une colonie arménienne de l'Occident. Parmi les Héthoumiens, c'est encore dans la famille régnante que l'on remarque le plus de zèle pour la culture de l'intelligence. Le Bailli Constantin, ce nouveau fondateur de la dynastie royale, continua à donner autant d'élan aux œuvres de Léon, qu'aux œuvres des littérateurs.

Ses glorieux fils rivalisèrent entre eux. Le premier, le brave Connétable Sempad, qui mérite d'être classé parmi les lettrés, nous légua les ouvrages tracés par sa plume et par celle des autres à qu'il ordonna de les copier. Le second fils, l'archevêque *Basile*, est l'auteur d'une *Grammaire*. On connaît déjà les ouvrages littéraires du plus jeune fils, l'évêque Jean, et qui ordonna de copier plusieurs livres. Leur quatrième frère *Vassagh* ou *Vassil*, Seigneur de Djandji, le pieux et le brave, entre autres objets dont il orna les églises, fit copier aussi des *Évangélaire*, et un *Psautier* pour l'usage dans le chœur de l'église. Le plus glorieux de ces frères, le roi Héthoum, fut, on l'affirme, en même temps qu'homme d'armes, et de gouvernement aussi zélé pour la culture des sciences, «il ordonna d'écrire beaucoup de livres, dont la plupart sont restés jusqu'à nos jours (dit le